



La Gazette du **RadioBus**

Collège de Bussigny et Château-d'Oex



Une incroyable leçon de vie - Photo: RadioBus

Céline Van Till « **J'aime les défis!** »

Le short track,
la formule 1
sur patins

p2

Le curling:
la pétanque,
version hivernale

p2

Cahier régional
Leysin / Diablerets

p5

PROGRAMME

Le programme RadioBus
écoutez sur **radiobus.fm**

08h00 - 09h00 **Bois d'Amont et Lausanne BV**
Rediffusions d'émissions RadioBox

09h00 - 14h30 **Lausanne**
Des élèves d'une classe de l'EPS Lausanne Belvédère en direct du RadioBus

11h00 - 11h30 **Montreux**
Un direct du RadioBox (studio radio) de Montreux

14h30 - 15h30 **Champéry**
Un direct de Champéry assuré par les élèves du C.O. Troistorrents

15h30 - 16h30 **Leysin**
Un direct de Leysin assuré par les élèves de l'EPS Esol

17h00 - 18h30 **Lausanne**
Un direct assuré par les élèves du cours facultatif journalisme "le 1024" d'Ecublens

18h00 - 21h00 **Rediffusion d'émissions préenregistrées**
18h30 Bois d'Amont (F)
19h30 Pully
19h30 Lsne BV
20h30 Pully

A presque 60 km/h sur des patins

Par Stéphanie et Marc

Le short track est un sport qui se déroule sur une patinoire. Les concurrents s'élancent sur une surface standard de 60 mètres de long sur 30 mètres de large. Ils peuvent atteindre les 60km/h et peuvent s'incliner jusqu'à 60 degrés quand ils tournent dans les virages. La compétition se déroule sur 500m (4.5 tours de patinoire), 1000m (9 tours) et 1500m (13.5 tours). Quatre athlètes par course se trouvent sur la glace. Pour l'équipement, les athlètes ont une combinaison, une paire de patins dont la lame fait 35 et 50 centimètres... Pour se protéger des blessures, les "short trackers" peuvent



En constant équilibre... Photo : CIO

porter des protège-genoux et /ou protège-tibias. De plus des lunettes de protection sont conseillées pour éviter que les yeux pleurent à cause du vent.

Squelette à sa vitesse de pointe

Par Lorie et Marta



A nous la descente ! Photo : CIO

Le skeleton est un sport de glisse conçu dans les années 1880 à Saint-Moritz en Suisse. Le but est de descendre un couloir de glace de 1200 mètres le plus rapidement possible. La vitesse atteinte varie entre 120 et 140 km/m. Ce sport se pratique seul sur une planche de 80 à 120 centimètres. Le skeleton tient son nom de cette fameuse planche qui ressemble à un squelette.

La pétanque d'hiver

Par julian



Que savez vous
du roaring game?

Si vous pratiquez la pétanque l'été, je crois que le curling est le sport qui vous conviendra pour cet hiver. Le curling est un sport de stratégie pratiqué sur la glace. Ce jeu a été inventé au XVIIe siècle en Écosse. Le but est de placer les pierres le plus près possible d'une cible circulaire dessinée sur la glace, appelée la maison. Saviez vous que c'est un sport d'équipe pratiqué par

deux équipes de quatre joueurs sur une surface de glace rectangulaire? Son surnom de "roaring game" vient du grondement que fait la pierre de granit de 44 livres (19,96 kg) en se déplaçant sur la glace. Les règles du jeu: le match se déroule par équipes de 4. L'objectif est simple: lancer la pierre en direction de la cible. Pour la diriger, vous devez la faire glisser en frottant la glace avec un balai jusqu'à la faire se rapprocher du centre. Le concept ressemble beaucoup à la pétanque avec comme objectif d'avoir le plus de pierres dans la maison et de pousser celles des adversaires en dehors de celle-ci.



Tapera tapera pas ? Photo : CIO

Le curling a été intégré au programme olympique dès 1924, lors des premiers Jeux olympiques d'hiver.

Allez de l'avant, un pas après l'autre

Par Myriam Salomé et Alix

Portrait-interview de Céline Van Till

Le 18 janvier, des élèves d'Ecublens ont eu la chance d'interviewer Mme Céline Van Till. À 17 ans, une chute à cheval la plonge dans un coma d'un mois et, à son réveil, plus rien n'est pareil. Tétraplégie, grave handicap de la vue et trouble du langage font dès ce jour partie de son quotidien. Aujourd'hui, c'est une athlète paralympique qui s'est reconvertie en athlétisme depuis deux ans, et qui prépare les Jeux paralympiques de Tokyo. C'est avec émotion qu'elle commence à raconter comment elle a peu à peu repris goût à la vie. Lorsqu'elle était encore en fauteuil roulant, sa maman lui a proposé de remonter à cheval alors qu'elle était encore incapable de tenir en équilibre et de marcher. Étonnamment, remonter sur le cheval qui a failli la tuer était essentiel pour sa confiance en soi, c'était une évidence. Même si son cheval a eu une énorme influence, sa famille et ses amis l'ont aussi beaucoup aidée à retrouver son enthousiasme.

Suite aux Jeux paralympiques de Rio, elle devient ambassadrice d'un projet et, grâce à ce dernier, elle réapprend à courir. Petit à petit, cette discipline sportive lui permet d'apprendre de nouvelles choses. C'est la raison pour



Céline Van Till et les journalistes d'Ecublens, Nadia et Olivia. Source: RadioBus

laquelle elle compte courir l'été prochain aux Jeux paralympiques de Tokyo. C'est avec beaucoup de courage qu'aujourd'hui elle continue de se battre, sachant qu'elle a dû repasser par la case départ. Son histoire est d'ailleurs si inspirante qu'un film a été tourné sur sa vie.

Pour terminer notre interview, Mme Van Till a souhaité passer un message:

« Tout est possible, croyez en vous, croyez en vos activités. Ne lâchez jamais, aimez la vie, tout sera récompensé! Allez de l'avant, un pas après l'autre et vous avancerez ! »

Une cavalière courageuse

Par Romane et Léa

Céline Van Till est une cavalière de dressage suisse. Elle est née le 20 janvier 1991 à Genève. Elle a commencé à monter à l'âge de 6 ans. Elle a aussi fait des compétitions de saut d'obstacles, mais a préféré choisir le dressage pour l'élégance du mouvement et la perfection du geste. En 2007, elle remporte la 5ème place aux championnats 2008,

elle subit un grave accident qui la plonge dans un coma d'un mois. En 2012, elle est titrée Miss Handicap et ne cesse de mettre son expérience au service de l'intégration et de l'égalité des personnes handicapées.

Malgré tout, elle reste axée sur son objectif: Tokyo 2020, pour lequel elle est plus déterminée que jamais.



Céline van Till avant son accident.
Photo: Instagram

« J'ai été mis sur les skis, j'avais 12 mois... »

Par Nicolò et Théo

Interview d'un jeune ski croiseur Suisse

Robin Tissières, jeune ski croiseur Suisse de 17 ans originaire de Neuchâtel est venu nous rendre visite au RadioBus pour une interview.

Depuis quand pratiquez-vous le ski ?

J'ai été mis sur les skis très jeune, à 12 mois ! Ensuite, j'ai fait du ski alpin. Mais après un certain nombre d'années, j'ai eu envie de pratiquer ce sport de manière un peu différente et c'est comme cela que je me suis mis au ski cross, il y a 3 ans.

Comment vous êtes-vous préparé pour cette course ?

Je me suis préparé de la même manière que s'il s'agissait d'une course ou d'une compétition "normale", donc en analysant la piste, en faisant un "run" d'échauffement et en me mettant dans une bulle. Je ne parle plus à personne et me concentre sur la course.

Y a-t-il de la rivalité ou une bonne ambiance entre concurrents ?

Il y a une bonne ambiance et on se connaît depuis longtemps, on est une bonne équipe et on se marre bien.

Comment se sont passées vos courses



Robin Tissières, après ses courses de ski cross. Photo C. Holzmann

dimanche à Villars ?

Elles se sont bien déroulées, j'ai réussi à me qualifier pour la demi-finale sauf que, malheureusement, durant cette course, on m'a poussé et je suis tombé dans les filets et donc j'ai fini 3ème de la petite finale. Ndr : les concurrents ont droit au contact durant une course...

En dehors du ski cross, que faites-vous dans la vie ?

Je suis en 3ème année de gymnase.

COIN LECTURE

par Laura, Nair et Marta

On vous présente quelques petits extraits de nouvelles policières écrites par les élèves de la classe 10VG3 de Bussigny.

Un meurtre dans le vestiaire

Ils arrivèrent dans le vestiaire et la commissaire vit la victime allongée au sol avec une bouteille dans la main. Le vestiaire n'était pas très grand et il y faisait sombre. Silvia commença directement à enquêter. Elle trouva deux indices: une empreinte de pied au sol et une substance étrange dans la bouteille de la victime.

Douce vengeance

Le meurtre avait été commis dans une piscine. La victime s'appelait Karim, il faisait du patinage artistique et il allait souvent nager à la piscine de Malley, avec son meilleur ami Philippe. Ce dernier avait trouvé le corps et avait tout de suite appelé la commissaire Monica.

Le vol olympique

Liridona se rendit au stade olympique. Elle entra dans la salle où le vol avait été commis. Tout était en place sauf le trophée qui avait été volé. Le pire c'est qu'il avait été remplacé par une feuille avec un message écrit.

Impressum



Collège de Bussigny:
Adriano et Vangelina (rédacteurs en chef), Fiona, Toni, Essia, Julian, Lorien, Omid, Dino, Tim, Florijan, Théo, Samara (responsable photo), Debora, Ellen (responsable photo), Ana, Lilou et Nicolò.



Collège de Château-d'Oex:
debout: David, Maxime (rédacteur en chef), Arthur, Simon, Alix (rédactrice en chef), Lorie, Léna, Amandine, Salomé et Kate.
Assises: Léa, Romane et Marta.

L'édition régionale Ecole les Ormots-Leysin



Acrobaties dans le ciel de Leysin



Slopestyle:
une descente
mouvementée

p6

Halfpipe, Half...
quoi?

p7

L'ouvreuse
de l'ESOL

p8

Le Slopestyle, un sport très acrobatique

Par Ylan

Le Slopestyle est un sport d'hiver faisant partie de la discipline free-style qui peut être pratiqué en snowboard comme en ski. Il s'agit d'une descente acrobatique où les participants doivent réaliser des figures tout au long de leur prestation. Les skis utilisés pour cette discipline sportive sont spéciaux. Ils permettent d'aller en marche avant ainsi qu'en marche arrière. La pente sur laquelle les athlètes se lancent est aménagée avec plusieurs obstacles comme des sauts pour faire des figures ou des rampes pour glisser.

Le slopestyle et les JO

Le Slopestyle existe depuis les Jeux olympiques d'hiver de 2014 qui se sont déroulés à Sotchi, en Russie.



Slopestyle, Photo : Orianne

Les concurrents sont notés par rapport à l'originalité, à la technique et à la qualité des figures. Les tout premiers gagnants de cette discipline en ski étaient Joss Christensen pour les hommes et Dara Howell pour les femmes. Un Américain et une Canadienne. Les premiers gagnants en snowboard étaient Sage Kotsenburg chez les hommes et Jamie Anderson chez les femmes, tous deux de nationalité américaine.

Une compétition au plus haut niveau

Par Maria, Orianne et Noémie

Programme du jour

Ce dimanche, quelques courses ont été annulées en raison des conditions météorologiques, donc aujourd'hui le programme était assez stressant, car il y avait beaucoup plus d'athlètes présents pour les compétitions et, en raison des courses qui avaient été reportées à aujourd'hui, il y a eu du retard. Les courses du jour étaient donc le slopestyle homme et femme et le halfpipe homme et femme également.

Une organisation bien rodée

Les organisateurs des courses étaient très accueillants, ils ont également pris

du temps pour sécuriser les courses, séparer les pistes des épreuves et les pistes de ski classiques avec des filets. Des bénévoles aidaient et dirigeaient les compétiteurs selon leur catégorie. Les athlètes pouvaient sans autres compter sur eux !

Infrastructures pour le public

Un chemin pour accéder à pied à l'arrivée des courses a été tracé depuis l'arrivée du télésiège « Tête d'Aï ». A côté des courses, il y a une yourte pour acheter de quoi manger et boire et pour se réchauffer, car ces jours, il fait très froid ! Un grand écran projette la course et des sons puissants sont utilisés pour que les spectateurs puissent entendre les commentateurs.

Rencontre

Par Lauren et Maé

Nuria Gorite
aux Grandes
Roches (Vallée
de Joux)
Photo: Maé



Nous avons eu le plaisir d'interviewer Madame la Présidente du Conseil d'États vaudois et syndic de Morges, Nuria Gorite. Voici son avis sur les JO : « C'est l'occasion d'accueillir des représentants du monde pour célébrer des valeurs olympiques. Je trouve que le monde devrait être gouverné par ces valeurs de paix, de respect et de partage ». La dirigeante du département des infrastructures et des ressources humaines nous dévoile que la Suisse avait été choisie car sa candidature était basée sur la durabilité. Le CIO avait trouvé cela crédible. Selon Madame Gorite, « La Suisse a pu montrer des jeux durables plus humains et dans le respect de l'environnement. J'espère que les valeurs olympiques vont rester chez les jeunes ».

Résultats du jour

Halfpipe ski féminin: 1. Gu Ailing Eileen (CHN), 2. Li Fanghui (CHN), 3. Faulhaber Anna (USA).

Halfpipe ski masculin: 1. Fagan Kiernar (USA), 2. Moren Melvin (SWE), 3. Henderson Hunter (USA).

Halfpipe snowboard féminin: 1. Ono Mitsuki (JPN), 2. Kaji Manon (JPN), 3. Wicki Benerice (SUI).

Slopestyle Homme: 1. Fagan Kiernan (USA), 2. Moren Malvin (SWE), 3. Hendurson

Les compétitions envolées à lundi

Par Juliette et Nikita

Pendant ces JOJ, afin d'assurer la sécurité des athlètes et la qualité des compétitions, il faut parfois remédier à plusieurs imprévus rencontrés tout au long des épreuves sportives. A Leysin, où se mélangent diverses compétitions « acrobatiques » alliant hauteur, vitesse et technique, les dangers augmentent pour le sportif. Il est donc impératif de s'adapter rapidement à toutes les situations envisageables.

Vive le vent d'hiver

Dimanche dernier, la compétition de slopestyle a fait les frais des conditions météorologiques dantesques : le vent, trop violent ce jour-là, a contraint les organisateurs à prendre des décisions radicales. Ils ont ainsi dû déclarer la compétition reportée d'un jour puisque des vents soufflant à environ 70 km/h ont perturbé la compétition.

Une sale journée

L'annulation de la compétition pouvait être anticipée le matin même par la décision d'une première mesure : la fermeture du télécabine. La raison : l'annonce d'une journée venteuse. L'épreuve initialement prévue vers 9 heures a d'abord été reportée à 11 heures, puis finalement a été reportée



Le vent sur la tour d'Ai Photo : Jean-Pierre

au lendemain afin de ne prendre aucun risque pour les athlètes.

Conséquences

Cette annulation, pourtant essentielle à la sécurité, a eu des conséquences touristiques. Une baisse du tourisme doit être à prévoir suite au décalage de cette épreuve dû à la météo.

« N'importe quelle organisation de manifestation en plein air est soumise aux aléas météorologiques. Ce n'est donc pas une surprise. »

Antoine Pellaud

Le halfpipe : fun, créativité et technique

Par Schahrazade et Alissia

L'histoire du halfpipe

Le halfpipe est une discipline olympique en snowboard depuis les Jeux Olympiques de Nagano en 1998. Cette année-là, le Suisse Gian Simmen a décroché la médaille d'or en snowboard.

Début avril 2011, le comité olympique a décidé d'intégrer également le ski halfpipe aux Jeux Olympiques. Les premiers Jeux à intégrer cette épreuve sont les jeux olympiques de Sotchi, en 2014.

Le halfpipe, qu'est-ce que c'est ?

L'épreuve de halfpipe est évaluée par des juges. Chaque concurrent effectue plusieurs manches individuelles en exécutant plusieurs figures, pirouettes et vrilles, dans un demi-tube de neige incliné. Le meilleur résultat des manches qualificatives est pris en compte pour l'accès à la finale. La finale se fait sur deux manches, le meilleur résultat est alors retenu. Les concurrents sont jugés sur plusieurs critères tels que l'amplitude, la difficulté technique, la créativité et la réception.



Halfpipe de Leysin. Photo : Antoine

Une jeune skieuse de l'ESOL ouvreuse



Aya Pittex ouvreuse, Photo : Claude

Par Kim

Aya Pittex, une jeune skieuse de 14 ans, élève de l'Etablissement scolaire les Ormonts-Leysin, a eu la chance de participer comme ouvreuse à deux reprises sur la piste Willy Favre aux Diablerets lors des JOJ. Jusqu'à l'hiver dernier, Aya était compétitrice en OJ, membre du ski club des Diablerets et de Ski romand. Bien qu'elle ait diminué la compétition cette année pour se consacrer à sa dernière année d'école obligatoire, elle continue de skier durant tous ses jours de congé et accompagne souvent le ski club des Diablerets lors des compétitions. Cela fait presque 12 ans qu'elle skie et

elle a toujours autant de plaisir à dévaler les pentes. La jeune skieuse ormonanche a été très heureuse de pouvoir fonctionner à deux reprises comme ouvreuse lors des compétitions des Diablerets. Elle a appris qu'elle serait ouvreuse trois semaines avant les courses. Avant même d'apprendre cette nouvelle, elle était déjà inscrite comme bénévole pour la préparation de la piste.

Malgré le stress occasionné par cette piste si exigeante et totalement verglacée, tout s'est bien passé pour Aya et elle est très satisfaite de cette expérience qui lui a permis de côtoyer de jeunes compétiteurs venus du monde entier.

L'ACTU



Photo: Hugo

Nous avons interviewé le père de Daisy Daniels, une skieuse anglaise.

Êtes-vous fier de votre fille ?

Oui je suis extrêmement fier de ma fille.

Est-ce que votre fille a toujours parlé d'aller au JOJ ?

Elle a toujours parlé d'aller aux JO et c'est sa deuxième fois aux JOJ. L'année dernière, elle a participé aux JO européens en Bosnie.

A quel âge a-t-elle commencé à skier ?

Elle a commencé à skier à 5 ans.

Et à quel âge a-t-elle participé à sa première compétition ?

A 8 ans.

Elle s'entraîne beaucoup ?

Oui, trois heures par jour et cinq jours par semaine.

Vous la voyez beaucoup quand elle est en compétition ?

Non, je ne la vois presque jamais, elle est toujours en train de skier.

Est-ce qu'elle s'entraîne en Grande-Bretagne ?

Oui mais elle va pendant six mois au Colorado aux Etats-Unis pour pratiquer le ski.

Est-ce qu'elle a un régime alimentaire particulier ?

Non pas vraiment, mais son plat préféré, ce sont les céréales.

Traduit par Otis.

Impressum



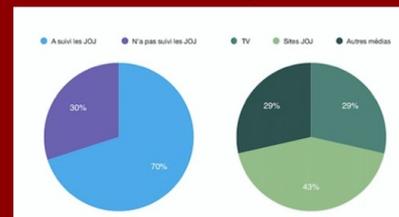
L'équipe Presse de L'ESOL

Premier plan : Kevin, Otis, Corentin, Ruben, Hugo et Léon

Second plan : Jennifer, Logan, Daniel, Alois, Maé, Scharazade, Laureen, Lilou, Alissia, Théa, Ylan, Marta, Emilie, Tonya, Juliette et Nikita

Arrière-plan : Cristina, Abril, Maria, Noémie et Oriane
Sans oublier Kim.

Nombre du jour



Nous avons demandé à des personnes si elles suivaient les JOJ et sur 20 personnes 14 ont dit oui et 6 ont dit non. Nous leur avons ensuite demandé par quel biais elles suivaient les JOJ.

Par Antonina et Lilou